



9^{ème} journée des équipes 3C et Réseaux Territoriaux de Cancérologie

*Thérapies complémentaires : intérêts,
interactions avec le traitement*

📅 Mardi 5 juin 2018
Hôtel Mercure - Blois

Thérapies complémentaires : intérêts, interactions avec le traitement

Patrick HEITZMANN – médecin coordinateur OncoCentre

Contexte actuel : volonté du patient de prendre lui-même sa santé en charge

Motifs en négatif :

Confiance pharmaceutique en baisse

Ressenti d'une standardisation des soins, de l'absence de prise en compte des besoins spécifiques de l'individu

Manque de dialogue avec les professionnels de santé

Influence de la presse et d'Internet

Motifs en positif :

Naturel

A l'écoute du patient, approche plus globale du corps humain centré sur le bien être

Individualisé

Référentiel AFSOS :

Place des thérapies complémentaires dans les soins oncologiques de support

Il est difficile d'ignorer ces pratiques auxquelles nos patients recourent dans plus de 50% des cas, et qui ont une certaine place dans l'offre de soins. Il est important de faire le point sur les pratiques potentiellement dangereuses et notamment lorsqu'elles sont présentées comme alternatives à la médecine conventionnelle

- Les thérapies complémentaires regroupent des approches, des pratiques, des produits de santé et médicaux qui ne sont pas habituellement considérés comme faisant partie de la médecine conventionnelle, à un endroit et à une période donnés.
- Ces thérapies peuvent être **complémentaires** (utilisées en compléments de la médecine conventionnelle) ou **alternatives** (utilisées à la place de la médecine conventionnelle).
- La notion de **médecine intégrative** désigne le recours simultané à la médecine conventionnelle et aux thérapies complémentaires.

Quelles sont les conséquences pour les patients ?

int V2.jpg

UTILISER UNE THERAPIE

En **complément** de la médecine conventionnelle
(thérapies complémentaires)

En **remplacement** de la médecine conventionnelle
(thérapies alternatives)

Sans en informer l'équipe soignante

En informant l'équipe soignante

RISQUES

- 1/ Risque de toxicité directe de la thérapie
- 2/ Dérives sectaires *
- 3/ Retard au diagnostic et/ou retard de prise en charge

RISQUES

- 1/ Risque d'interaction avec le traitement conventionnel (induction ou inhibition enzymatique)
- 2/ Risque de toxicité directe de la thérapie
- 3/ Dérives sectaires* aboutissant à une rupture du traitement conventionnel

BENEFICES

Optimisation des soins et de la communication entre soignants et patients pour une meilleure prise en charge globale

*www.miviludes.gouv.fr

Raisons d'utilisation des thérapies complémentaires

Citées par les patients :

- Atténuer les effets indésirables du traitement anticancéreux
- Stimuler le système immunitaire, renforcer les défenses de l'organisme pour mieux supporter le traitement
- Augmenter la qualité de vie, le bien-être global
- Guérir la maladie

84 % des utilisateurs trouvent les thérapies complémentaires efficaces

Citées par les soignants:

- Soulager les effets indésirables du traitement conventionnel
- Atténuer les problèmes psychologiques accompagnant la maladie
- Accompagner, préparer les patients aux chimiothérapies

Classification des thérapies complémentaires

Thérapies du corps et de la psyché (ex: méditation, sophrologie ...)

Thérapies fondées sur la manipulation physique (ex: ostéopathie, chiropraxie...)

Thérapies fondées sur les produits « naturels » (ex: suppléments alimentaires, phytothérapie...)

Thérapies reposant sur des théories, des procédés et une littérature scientifiques propres (ex: homéopathie, acupuncture...)

Thérapies complémentaires les plus utilisées par les patients en France :

- Homéopathie
- Suppléments alimentaires
- Régimes diététiques
- Phytothérapie
- Acupuncture
- Activité physique adaptée

Régimes diététiques

Fiche repère INCa novembre 2017 : jeûne, régimes restrictifs et cancers

POINTS CLÉS

- 1.** Malgré une médiatisation importante du jeûne et des régimes restrictifs, l'analyse globale des connaissances scientifiques disponibles, en particulier cliniques, ne permet pas de conclure à l'intérêt de ces régimes en prévention des cancers ou au cours des traitements de cancers.
- 2.** Chez les patients atteints de cancer, la perte de poids et de masse musculaire observée dans les études cliniques suggère un risque d'aggravation de la dénutrition et de la sarcopénie, deux facteurs pronostiques péjoratifs reconnus au cours des traitements ; cela appelle à une vigilance et un dialogue avec l'équipe médicale pour les patients qui voudraient suivre un régime restrictif.

Régimes diététiques

En cours de traitement, le principe : le cancer consomme du glucose

Le seul étudié chez l'humain :

La restriction glucidique ou **régime cétogène**

Etudes de faible puissance et les résultats sont divergents

La phytothérapie

Exemples d'interaction phytothérapie (non exhaustif) :

Sauge : inhibiteur enzymatique du cytochrome P450 empêchant la biotransformation notamment du tamoxifène en produit actif

Jus de pamplemousse : surdosage en inhibiteurs de la tyrosine kinase (risque cardiaque, aplasie)

Acupuncture

L'acupuncture est une thérapie non médicamenteuse. Elle est un soin de support en cancérologie et ne doit pas être considérée comme un traitement curatif du cancer.

L'acupuncture est une discipline thérapeutique issue de la tradition médicale chinoise. C'est un terme générique désignant l'ensemble des techniques de stimulation de points précis du corps.

Cette stimulation est effectuée :

principalement par l'implantation et la manipulation d'aiguilles et/ou une stimulation thermique elle peut aussi être électrique, laser ou mécanique (acupression).

Fondements de l'acupuncture

L'acupuncture fait appel à des modes opérationnels spécifiques et des savoirs médicaux issus de la tradition médicale chinoise

Yin / Yang et principe des cinq mouvements

Qi (Energie), Xue (Sang), Shen (Esprit), Jing (Essence), liquides organiques en relation les uns aux autres

Manifestations physiologiques et pathologiques des Zang-Fu (Viscères) en relation les uns aux autres

Méridiens principaux et collatéraux

Causes et mécanismes des maladies, facteurs internes et externes, perturbations anatomo-cliniques, facteurs alimentaires et psycho-émotionnels.

Dr Stéphanie TRAGER

Indications en onco-hématologie

SYMPTOMES	NIVEAU DE PREUVE (HAS) *
NAUSÉES ET VOMISSEMENTS CHIMIO INDUITS (N/V) <i>L'acupuncture est indiquée en complément des traitements conventionnels dans la prise en charge des N/V induits par la chimiothérapie, en particulier les N/V aigus</i> <i>Peu de données évaluent l'acupuncture dans les N/V retardés</i> <i>Les traitements conventionnels utilisés et décrits dans la littérature ne font pas référence aux traitements de dernière génération (anti NK1 type aprepitant)</i>	A
ANXIÉTÉ – DÉPRESSION	B
BOUFFÉES DE CHALEUR <i>Intérêt notamment de l'acupuncture pour les femmes atteintes de cancer du sein sous hormonothérapie</i>	B
DOULEUR Arthralgies sous antiaromatases	B
Neuropathies périphériques chimio induites	C
FATIGUE	B

* http://www.has-sante.fr/portail/upload/docs/application/pdf/2013-06/etat_des_lieux_niveau_preuve_gradation.pdf

Formation

En France
Autorisation d'exercice

Professions médicales :

- Médecins
- Chirurgiens dentistes *
- Sages Femmes *

* dans leur domaine de compétence

1991

Autorisation délivrée
par les Conseils de
l'Ordre

- au terme d'une formation en école privée ou
- de l'obtention du DIU dès 1989

Diplôme
Inter-Universitaire
d'Acupuncture

2007

Capacité de Médecine
d'Acupuncture

L' Activité Physique Adaptée (APA)

Bénéfices pendant et après les traitements (site INCa)

Les effets bénéfiques de l'activité physique concernent :

la prévention ou la correction d'un déconditionnement physique ;

un maintien et/ou une normalisation de la composition corporelle ;

une réduction de la fatigue liée aux cancers et une amélioration globale de la **qualité de vie** ;

une amélioration de la tolérance des traitements et de leurs effets à moyen et long terme ;

un allongement de **l'espérance de vie** et une réduction du **risque de récurrence**.

L'effet Placebo

Wikipédia :

L'effet placebo correspond au résultat psycho-physiologique positif (bénéfique) constaté après l'administration d'une substance ou la réalisation d'un acte thérapeutique, indépendamment de l'efficacité intrinsèque attendue du traitement.

Il a été observé chez des patients ou sujets d'expérience pour un groupe varié de symptômes et maladies. Cet effet serait de l'ordre de **30 %** et pourrait atteindre **60-70 %** dans les migraines ou les dépressions.

En conclusion :

Schématiquement : la prise en charge conventionnelle est de plus en plus technique et donc les besoins en thérapies complémentaires, plus « humaines », sont de plus en plus importants.

Même si un certain nombre de thérapies n'ont pas (encore) prouvé leur efficacité au sens scientifique actuel, elles ont une place non négligeable comme

« mobilisateurs de l'effet Placebo »

Merci de votre attention